Cela devait arriver. Deux spectatrices se sont enferrées dans un quiproquo en attendant de doctes éclaircissements sur les méfaits du tabac. En vain, et pour cause : cette conférence a ceci de particulier qu'elle traite de tout sauf du tabac ! Avec cette constante, non négligeable : le rire du public.

L'auteur de cette adaptation de Tchekhov (*« Je suis coauteur : Tchekhov a commencé et moi j'ai fini »*), Joanick Jullien, revendique l'art de la digression permanente. *« C'est un brave gars, un pauvre type, qui est obligé par sa femme de faire une conférence sur le tabac, alors qu'il n'en a pas du tout envie. Alors à chaque occasion, il "digresse" ».*

Les centres d'intérêts du conférencier sont farfelus, la comparaison cheval-vélo comme Jeanne d'Arc ou encore la psychanalyse. Mais il reste dans l'angoisse de la venue de sa femme, la bien-nommée Cunégonde Godot. *« Il utilise l'humour pour se protéger, mais il y a de l'émotion quand sa détresse devient perceptible,* explique Joanick. *Et c'est intéressant de montrer aux hommes que les femmes des générations précédentes vivaient ce que subit ce pauvre homme. »* C'est le syndrome de la peau de banane : le rire résulte d'une situation par elle-même dramatique.

Depuis vingt ans qu'il fait du théâtre en amateur (« qui aime ça ») avec la compagnie Les Tréteaux des 2 Tours (créée en 1954), Joanick avait envie de monter un one-man-show qui ne soit pas un recueil de sketches. *« J'ai pu mettre mes délires,* savoure-t-il, *avec un vrai travail sur le langage. »* Déjà, la pièce originelle, bien que brève (une demi-heure à peine), était bien grinçante. Pensez donc, un homme larbin de sa femme, à la fin du XIXe siècle !

Une conférence, même parodique, n'est rien sans son public. C'est pourquoi Joanick tient-il à le faire participer. *« Parfois, au théâtre, on fait abstraction des gens dans la salle. Là, je vais à leur rencontre, je leur serre la main. Et ils sont toujours prêts à jouer le jeu. »* Tellement prêts que le spectacle affiche complet à chacune de ses représentations. Sans réserve, réservez !

YANN BERNAL